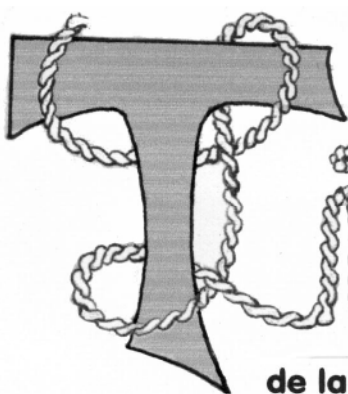




N°44 Juin 2016

de la Fraternité Franciscaine Séculière des PAYS de LOIRE



EDITORIAL

Quel chemin faire ensemble ?

Nous découvrir, nous reconnaître de la même famille franciscaine est un moment important et fondateur. C'est ce que nous essayons de vivre dans nos fraternités locales et lors de nos rencontres régionales annuelles.

Peut-on aller plus loin ?

Cheminer ensemble tout en conservant nos particularités qui sont une richesse ? Si oui, quel chemin faire ensemble ? Et dans quel but ?

Le Christ a missionné ses apôtres : « *Je vous envoie deux par deux annoncer l'évangile* ». En son temps, François d'Assise fit de même en envoyant ses frères deux par deux évangéliser. Aujourd'hui, le Pape François nous dit : « *de sortir de nos sacristies, d'aller aux périphéries* » c'est-à-dire :

Aller à la rencontre des gens,
Ne pas avoir peur,
Aller à la rencontre de l'autre différent,
Aller à la rencontre de notre
monde d'aujourd'hui.

Cet appel résonne en chacun d'entre nous... Lors de notre rencontre régionale annuelle du 3 avril 2016, le conseil régional a présenté à l'assemblée réunie, le projet franciscain pour 2017, intitulé :

« *Une marche franciscaine itinérante dans notre région Pays de Loire* ».

Un projet ambitieux mais combien riche où toute la famille franciscaine peut être mobilisée. Pour que celui-ci porte des fruits, sont concernés nos frères et sœurs qui pourront effectuer cette marche en entier, ceux qui pourront seulement nous rejoindre sur une journée et également ceux qui ne pourront pas se joindre à nous pour diverses raisons mais qui seront unis à nous par la prière.



Tout reste encore à penser, (le thème, l'itinéraire, la date, l'accompagnement, le programme, la logistique...) mais je reste confiante dans la capacité à nous mobiliser tous pour ce projet.

« *Partons en toute quiétude, partons en toute sérénité, car nous avons la certitude d'avoir le Seigneur à nos côtés* » !

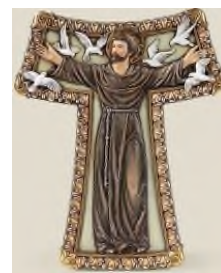
Chante et marche !

Claire
Ministre régionale

formation

"Le Parcours Tau" ? Un projet régional !

Tout au long de cette année, les *Responsables de formation* de nos différentes Fraternités locales se sont retrouvés avec *Frère Jean-François Nevoux*, notre Assistant spirituel régional, dans l'intention de créer un nouvel outil de formation, un "**Parcours Tau**", un "**Parcours Alpha**" aux couleurs franciscaines, qui a pour objectif : permettre de faire connaître François à des personnes qui ne sont pas encore en Fraternité.



Il s'agit d'un programme "de mise en bouche" comptant 8 rencontres sur un an et comportant un éventail de sujets divers qui donne un panorama de l'Évangile et de la vie de Saint François. En effet, l'enjeu de ce Parcours Tau est d'apporter une connaissance de la vie chrétienne à partir de la spiritualité franciscaine - un parcours associant donc **la Bible et François**.

Voici les thèmes actuellement retenus pour ce projet élaboré avec le concours de *Sœur Marie-France Rousselin* :

- Octobre : *Présentation de ce parcours catholique et franciscain.*
- Novembre : *François, jeune, découvre le monde et ses limites...
Un homme de son temps marqué par les échecs...*
- Décembre : *Conflit avec son père... Le choix de Dieu...*
- Janvier : *Le Crucifix de Saint-Damien...*
- Février : *Rencontre du lépreux et découverte de la douceur...*
- Mars : *Les premiers compagnons : la Fraternité !*
- Avril : *La rencontre avec le Sultan : La Paix !*
- Mai : *Bilan en mettant l'accent sur la réponse personnelle.*

Pour chaque soirée, sont envisagés – après un repas court, temps convivial qui témoignerait de la gratuité du service - 1 jeu, 1 mime ou 1 document visuel qui précède un témoignage suivi d'un échange, puis d'un chant et/ou d'une prière.

Alain et Lydie Cavé

Infos régionales

Agendas régionaux

- 11 juin 2016 : le Conseil Régional se retrouvera à Bernay en Champagne pour préparer le chapitre électif national de la fraternité franciscaine les 8 et 9 octobre
- 3 septembre 2016 : Assemblée Régionale à Angers chez les sœurs de la rue Chèvre
- 8 et 9 octobre : Chapitre national électif à Bernay en Champagne avec la participation de Frère Jacques Jouët.

- Lien régional si vous souhaitez le recevoir par internet, vous en faites la demande auprès de votre ministre local.

- Pour les changements d'adresse internet ou postale le signaler à Pascal Monsellier
Coordonnées de Pascal : ☎ 06 80 05 83 62 ; pascal.monsellier@orange.fr

site internet www.laicsfranciscains-paysdeloire.fr

N'hésitez pas à le consulter et à le faire connaître.

Jeune engagée



Je connais les clarisses de Nantes, et leurs deux saints fondateurs, depuis ma naissance ou presque, mais ce n'est qu'à 21 ans que sainte Claire « m'est tombée dessus », alors que je lisais sa biographie, au milieu de la nuit, seule, en transit dans une toute petite gare entre Assise – que je venais de visiter pour la première fois – et Padoue – où je faisais une année d'études. Mais, même après cette lecture, je n'avais pas encore compris que j'étais appelée à être clarisse...

Le Seigneur est (très) patient et ne craint pas de répéter les mêmes choses... J'ai entendu un premier appel de Dieu à le suivre, pourquoi pas dans la vie religieuse, en juillet 1996, lors d'un stage diocésain annuel pour les jeunes organistes. J'avais 15 ans. Je ne lui ai pas dit non mais je lui ai demandé une confirmation, qui est arrivée... trois ans plus tard, le 19 juillet 1999, dans le Canyon Rouge, en Terre Sainte. J'ai alors commencé à chercher où le Seigneur pouvait bien me vouloir : deux ans à son écoute à travers le parcours proposé par le Service Diocésain des Vocations. Puis, j'en ai eu marre de tout : marre des études (fac d'italien), marre des parents (j'avais 20 ans et j'étais encore sous leurs ailes), marre de ne pas savoir où le Seigneur m'appelait. Je suis donc partie une année en Ita-

lie – en 2001-2002 – à Padoue, pour une année sabbatique (officiellement « d'études » !) et j'ai dit au Seigneur : « **cette année, je fais une pause, je ne cherche plus mais si tu veux me parler, je reste à ton écoute** ». Et c'est cette année-là, en Italie, que les fondements de ma vocation de « Sr Aimée du Christ Jésus, clarisse de Nantes » ont été posés ! **C'est là-bas que j'ai découvert que le Seigneur m'appelait à aimer et à me laisser aimer, que c'était là l'essentiel de ma vocation.** C'est là-bas que sainte Claire m'est « tombée dessus », dans la petite gare évoquée plus haut. C'est là-bas que j'ai appris qu'une amie entraînerait quelques mois plus tard ici, au monastère de Nantes, et qu'une fille que je connaissais y prenait l'habit. C'est grâce à elles deux que j'ai osé, malgré ma timidité maladive de l'époque, venir aux propositions faites par les clarisses. De fil en aiguille, je suis revenue plusieurs fois, pour un week-end, puis une semaine à toutes les vacances scolaires, doutant toujours, malgré tout, que c'était bien là que le Seigneur m'appelait... jusqu'à ce jour de mai 2006 où j'ai eu la certitude intérieure, profonde, que « **c'est chez moi ici** », alors que je révisais le concours de professeur des écoles dans le jardin du monastère. Il ne me restait plus qu'à terminer mes études, qui me passionnaient, et à avoir une petite expérience professionnelle. Je suis entrée au monastère le 12 octobre 2008, à 27 ans. J'ai pris l'habit le 3 octobre 2009 et je me suis engagée par la profession temporaire le 1^{er} octobre 2011. Je suis donc en chemin vers la profession solennelle, pour toujours.

Je découvre de plus en plus que je suis appelée à aimer et à servir... dans la joie. Je découvre aussi de plus en plus toute l'exigence et toute la profondeur de ces deux verbes. Avec certaines sœurs, c'est facile, avec d'autres, c'est plus difficile... Il y a aussi des jours où c'est facile, et des jours où c'est nettement plus compliqué... Lorsque c'est plus difficile, rien d'autre à faire que de **regarder Jésus lors du Lavement des pieds ou lorsqu'il est sur la Croix, là où il nous a aimés jusqu'au bout, jusqu'à la mort qui mène à la Vie. Le regarder et essayer de l'imiter.** Cela coûte parfois de s'abaisser pour se mettre au service de ses sœurs, de ne pas répliquer alors qu'on a certainement (☺) raison, d'accueillir des décisions qui ne nous conviennent pas mais dans lesquelles nous devons nous couler "avec entrain". Mais **quelle joie lorsqu'on découvre, souvent après coup, que c'est justement lors de ces moments plus difficiles que le Seigneur est là, qu'il nous fait découvrir des capacités insoupçonnées, qu'il nous fait grandir !** Et puis, nos sœurs, qui sont souvent les objets de ces exercices concrets à faire pour apprendre à aimer et à servir à l'image du Christ, sont aussi des aides pour cela !

Alors, oui, **aimer et servir, en tant que clarisse à Nantes, c'est la joie**, même si c'est parfois – souvent ? – la "joie parfaite" (cf. le beau texte de saint François, à lire pour ceux qui ne le connaissent pas) !

**C'est celle-ci, la "joie parfaite" ❀
❀ qui est LA VRAIE JOIE.**

Une jeune clarisse heureuse de l'être

témoignage

Le groupe des Fioretti de la fraternité franciscaine du Mans s'est constitué depuis 1984, suite au désir de quelques-uns qui avaient réalisé une route d'Assise.

Puis quelques autres membres sont venus les y rejoindre. Au cours de ces 32 années, le groupe a accueilli de nombreuses personnes qui ont cheminé pendant quelque temps puis sont partis vers d'autres horizons... mais un noyau demeure depuis toutes ces années. Aujourd'hui en 2016, ce groupe est constitué de 3 couples et de 7 personnes venant individuellement, et une petite sœur de St François qui est accompagnatrice spirituelle. L'équipe a eu la joie d'accueillir dernièrement plusieurs membres dont certains ont fait leur engagement ou leur entrée en Fraternité cette année.



Une réunion de réflexion du groupe est réalisée chaque mois, pour la majorité des thèmes nous nous référons aux thèmes proposés dans la revue Arbre, les questions et les pistes de réflexion ainsi que les autres textes pouvant être proposés font l'objet d'un échange avec l'accompagnatrice spirituelle.

Ces échanges sont très enrichissants, du fait de la diversité, de la personnalité de chacun, et sont une réelle force pour nous permettre de vivre notre quotidien. Après la réunion, nous partageons ensemble le repas, moment de convivialité très riche en échanges divers et variés, et également en rires !

Le groupe des Fioretti vit également des rencontres avec les autres groupes de la fraternité franciscaine du Mans, Galette des Rois, Journée détente en juin, engagements en fraternité, fête de St François, prière pour la paix. Ces rencontres nous permettent d'échanger avec des membres plus anciens, de connaître l'histoire et le vécu de fraternité.

Que St François nous accompagne toujours pour vivre ces quelques échanges fraternels dans la Paix, la Joie et le Respect de chacun.



Conférence – Débat sur l'Encyclique « Laudato si... » à Challans

Je remercie Geneviève GUILLOUX de m'avoir donné l'idée de demander à trois personnes extérieures à la fraternité franciscaine de bien vouloir donner leur témoignage sur la conférence-débat qui a eu lieu à Challans, le 26 janvier dernier sur le thème : « Ecologie de la vie quotidienne... Pour la sauvegarde de la maison commune ». Cette conférence était animée par sœur Marie-Béatrice de la Croix, clarisse de Nantes.

Merci à ces personnes d'avoir accepté que ces témoignages vous soient transmis.

Jacques F

Témoignage de Monique et Jean-Paul BAUBRY

Sœur Marie-Béatrice a présenté l'encyclique « Laudato Si » comme un cri d'alerte et un cri d'espérance. Nous sommes tous habitants de la « maison commune ». Nous sommes tous responsables de l'état de notre Terre et nous portons la question : « Quelle planète laisserons-nous à ceux qui viendront après nous ? » L'encyclique nous invite à croire que l'être humain peut trouver des solutions.

Dans un premier point, Sœur Marie-Béatrice a développé autour du thème de la Création :

- La Création elle-même nous parle de la bonté de Dieu. Nous pouvons contempler le Créateur à travers la nature.
- Dans la rencontre avec les autres, nous pouvons trouver la bonté de Dieu.
- Quelques mots forts : respect de la Création, émerveillement, louange, contemplation, prière.

Dans un deuxième temps, elle a surtout insisté sur « prendre soin » :

- Nous avons à prendre soin de la Création, dans ce que le pape François appelle une « écologie intégrale », « car tout est lié ».
- Prendre soin par tous les gestes de bonté envers les autres.
- Prendre soin de notre Terre, de tous ses habitants, par des engagements politiques, associatifs en faveur du « bien commun ».
- Ce n'est pas le fait que des chrétiens.

Mais le titre de son intervention nous avait mis en attente de pistes plus concrètes, plus quotidiennes.

Les chapitres 5 et 6 de l'encyclique donnent des éléments pour un engagement personnel, familial, collectif. Un engagement que chacun(e) peut prendre à sa mesure, l'important étant de commencer quelque chose pour « la sauvegarde de la maison commune ».

Lire ou relire l'encyclique, seul(e) ou à plusieurs, peut aussi être un moyen de nous encourager à lier et à vivre contemplation et action.

Témoignage de Jacques POTIER

Pourquoi être allé à cette conférence ? Sans avoir lu l'Encyclique du pape François, je me sentais interpellé par le thème : « ECOLOGIE de la VIE QUOTIDIENNE ! Pour la sauvegarde de la maison commune... » C'est un sujet en effet qui me concerne, me préoccupe, pour mes enfants, mes petits-enfants, pour l'avenir de notre humanité. Et puis je me demandais ce que pouvait être ce regard franciscain...

De la soirée, j'ai d'abord retenu la **présence** de sœur Marie Béatrice : pas celle d'une conférencière rompue à l'art oratoire, sûre de ses effets sur le public. Non, une silhouette discrète, un sourire bienveillant, une voix paisible et apaisante, une attitude d'accueil, tout imprégnée du message qu'elle porte. Une parole douce dans le ton, forte sur le fond. Une parole qui parfois me déroutait : qu'est-ce qui est de François le pape ? de François d'Assise ? de la sœur Clarisse ? Qu'importe puisque tout est empreint de la même spiritualité...

Quelques points m'ont marqué...

D'abord, le fait que « *tout est lié* », que l'encyclique du pape s'inscrit dans la « *collégialité* » et que « *prendre soin de notre maison commune* » est indissociable de « *prendre soin les uns des autres* ». La

préoccupation à l'égard de la nature est inséparable de la recherche de justice envers les pauvres...

Et puis la vie est émerveillement. Et c'était merveilleux de suivre sœur Marie Béatrice dans sa lecture du Cantique des créatures, élan de louange, chant à la lumière, conduisant à la contemplation du Créateur. C'est dans cette harmonie de la création que nous pouvons accepter notre condition humaine. J'ai apprécié d'entendre un prêtre de la paroisse reprendre, il y a quelque temps, cette attitude d'émerveillement à laquelle cette soirée nous avait appelés.

Enfin j'ai été très sensible à une expression plusieurs fois reprise au cours de la soirée : *Prendre soin ! Prendre soin de la nature, des autres, de soi... Prendre soin avec bonté, tendresse à travers des gestes simples et concrets qui rompent avec la logique de violence, d'égoïsme, d'exploitation.* Prendre soin, car « *tout est confié à la garde de l'homme* ». En ce sens, la soirée était aussi un appel à chacun d'entre nous, un appel bienveillant, encourageant, à être tout simplement le colibri de la fable, qu'évoquait la sœur en conclusion :

" Faire le petit peu que je peux... »



Retour sur la journée régionale du 3 avril à Notre Dame du Marillais

90 adultes et 5 enfants se sont retrouvés à Notre Dame du Marillais dans une ambiance conviviale.

Merci à tous ceux qui d'une manière ou d'une autre ont contribué à la réussite de cette journée :

- Les 3 intervenants qui ont animé notre matinée : Sr Marie Béatrice, Florence Pasquier, Joseph Guilloux.
- Frère Claude de Cholet qui nous a aidés à prier et qui a célébré l'Eucharistie.
- Vous tous qui avez permis que cette journée se déroule bien : accueil, manutention, ménage, covoiturage, activités auprès des enfants...

Voici quelques réactions :

- « Cette journée fut appréciée par les personnes de la fraternité qui étaient présentes. Les interventions ont beaucoup intéressé. C'est pourquoi les écrits vont être accueillis avec intérêt. »
- « C'était une rencontre sympathique et intéressante. Nous remercions tous ceux qui ont pris du temps pour que cette journée soit une réussite. »
- « Personnellement je venais pour la 2^e fois, j'étais moins "perdue", de plus l'ambiance était vraiment bonne. Les témoignages ont été un grand apport et bien concrets. Merci encore à chaque personne.

Une salle ne suffit pas lorsque nous sommes nombreux.»

(Le souci est de trouver un lieu central par rapport à la région pouvant accueillir 100 personnes et à un prix raisonnable. Je profite de cette occasion pour lancer un appel aux personnes qui connaissent ces lieux rares, de nous communiquer les adresses. Merci)



Impressions d'un "absent du Marillais" :

« Merci pour les textes bien reçus que l'on ne peut qu'approuver. Nous n'avons pas pu aller au Marillais et je le regrette. Aux recommandations énoncées dans ces textes, **il me semble qu'il manque un volet, le volet de l'éducation.** Le monde de demain sera construit par les enfants que nous éduquons aujourd'hui et notre éducation nationale actuelle ne semble pas l'avoir mesuré. Le mot "morale" est devenu caduque, les valeurs religieuses sont considérées comme périmées. Il faut s'instruire pour avoir toujours plus. Nos médias vont souvent dans le même sens. Bien sûr il ne suffit pas de se lamenter, nous devons agir au mieux dans l'Espérance. Un pasteur philosophe, Franck Bourgman, disait : "*Changeons nous-mêmes pour que le monde change*". De tout cœur avec vous dans l'Espérance. »



Nantes – le Gabon :

une belle histoire de relais fraternels à distance... Qui continuera à l'écrire ?

Venue du Gabon pour faire ses études en France, à Bordeaux, Adèle Sabine a fait partie de la fraternité franciscaine et s'y est engagée. Après 7 ans, début 2010, au moment de rejoindre son mari qui l'avait précédée au Gabon où elle souhaitait faire naître l'OFS(1), elle a cherché des appuis en France pour la soutenir. Après des essais infructueux, son appel est arrivé, via les clarisses, jusqu'à la fraternité diocésaine de Nantes dont Marie-Ange était alors "ministre". Le bureau et le conseil de l'époque ont accepté que ce "parrainage" soit initié, à l'essai, sans que l'on sache trop de quoi il retournerait, d'autant que personne ne connaissait Adèle Sabine ! Il nous avait néanmoins semblé important de ne pas donner un avis de non-recevoir de plus. Nous étions d'ailleurs ainsi en cohérence avec une orientation retenue par le conseil diocésain de l'époque : l'ouverture au monde.

Il est apparu assez vite qu'Adèle Sabine avait d'abord besoin de l'accompagnement et du soutien personnel de laïcs franciscains dans sa démarche. En tout cas, c'est ce que nous étions en mesure de lui offrir d'emblée, tout en l'informant de nos propres activités. Michel Le Cossec a d'abord été délégué pour assurer ce rôle par Internet. Quand Marie-Ange n'a plus été responsable diocésaine, nous avons été deux (et pas trop de deux, parfois !) à assurer ces contacts, peu nombreux au départ du fait de l'« atterrissage » difficile d'Adèle Sabine pour se réinsérer dans son pays ; ce n'est qu'en octobre 2011 qu'elle a pu initier le premier parcours de découverte de la spiritualité franciscaine avec le soutien des sœurs clarisses de Libreville, s'investissant de tout cœur dans ce lancement, avant de se retrouver responsable d'une fraternité naissante d'une bonne vingtaine de personnes pour laquelle elle assure elle-même certaines formations. Désormais accompagnée par un assistant capucin dûment mandaté, la frat s'est dotée d'un conseil et trois personnes se préparent à l'engagement.

Les contacts se sont donc tissés et resserrés, malgré le peu de temps dont dispose Adèle Sabine très prise par sa vie de famille (quatre enfants jeunes), son travail d'enseignante dans un institut supérieur de marketing, son engagement dans la vie de la paroisse et du diocèse, sans compter certains ennuis de santé sérieux pour elle ou les enfants. Puis ces relations se sont élargies selon les besoins. Confirmés dans notre mission

par les conseils successifs, nous avons donc inventé ce 'parrainage' au fur et à mesure des échanges, des questions qui nous étaient posées. Dès que ces échanges se sont un peu institués, il en a été référé au conseil national, le Gabon informant de son côté le CIOFS(2) qui a validé la création d'une « présence franciscaine »(3) au Gabon. Cinq membres de cette frat ont d'ailleurs participé à la semaine de rencontre des fraternités francophones de l'Afrique de l'Ouest, organisée par le CIOFS à Lomé en février 2014.



le tulipier du Gabon

Entre temps, Adèle Sabine a pu suivre la formation des assistants spirituels en France sur deux ans, grâce au soutien (financier, mais pas que...) du conseil national et de la fraternité de Loire-Atlantique. C'est à ce moment-là seulement que nous avons fait sa connaissance !

Depuis, la fraternité de Loire-Atlantique a continué à répondre à des demandes occasionnelles de documentation, de livres, ou de revues, mais il n'est pas question de 'financement'. Nous nous donnons des informations réciproques régulièrement, nous nous soutenons mutuellement par la prière et nous essayons de répondre à leurs demandes, en lien avec notre assistant régional et parfois avec l'assistant capucin international. Consulté en décembre dernier pour savoir si nous pouvions poursuivre et officialiser cet accompagnement, le conseiller à la zone francophone du CIOFS, Michel Janian nous a répondu : « **Le conseil international encourage vraiment l'échange de relations fraternelles entre les fraternités, surtout avec une différence ethnique, culturelle, ceci est une grande richesse** », nous invitant à « **continuer cet accompagnement et l'entraide pour le bon cheminement dans la spiritualité franciscaine** ».

Ce mot d'entraide correspond bien à ce que nous vivons. Source de beaucoup de richesses fraternelles, cette aventure est d'abord pour nous une forme d'expérience de pauvreté, car ce qui se passe au Gabon ne nous appartient pas, par définition : nous accueillons ce qui nous est dit et essayons de répondre aux demandes, sans toujours avoir les informations qui nous permettraient de nous ajuster aux besoins ; avec prudence aussi car nous ne connaissons pas bien la culture gabonaise et les difficultés de communication sont bien présentes. Les situations qui nous sont partagées nous obligent d'abord à une relation forte et permanente entre nous.

Elles nous conduisent à approfondir notre spiritualité et nos textes fondateurs dont nous avons goûté d'autres saveurs (si, si, les Constitutions en ont !).



Pour répondre simplement à des questions particulières, nous avons aussi, de manière pragmatique, échangé nos propres expériences et convictions afin de répondre le plus humainement et le plus honnêtement possible selon ce que nous sommes et ce que nous essayons de vivre de notre spiritualité. Et nous constatons que les efforts acceptés avec cet engagement sont largement compensés par le partage, le respect

de l'autre, l'ouverture aux différences culturelles et la vie de "famille franciscaine" que nous vivons.

Voilà donc une histoire qui va bien au-delà des amitiés fraternelles qu'elle a pu faire naître. Il s'agit d'une rencontre à laquelle toute notre frat a été **appelée : un jour, grâce à des sœurs clarisses, le Seigneur a donné à la fraternité de Loire-Atlantique des frères et des sœurs au Gabon !** Missionnés par notre conseil diocésain, nous avons pris soin d'en référer aux différents niveaux concernés selon les besoins, et, prochainement, ce sera à la région Pays de Loire. En effet, suivant les recommandations du CIOFS, le Gabon a fait une demande « officielle » à notre conseil national ; et comme celui-ci souhaite élargir cette mission de jumelage, d'entraide et d'accompagnement au-delà de la Loire-Atlantique, la région Pays de Loire sera désormais concernée. Nous nous en réjouissons grandement, prêts à embarquer d'autres personnes intéressées dans l'aventure !

Michel Le Cossec et Marie-Ange Monsellier

(1) OFS = Ordre Franciscain Séculier (appelé en France FFS = Fraternité Franciscaine Séculière)

(2) CIOFS = Conseil International de l'Ordre Franciscain Séculier, constitué d'un Ministre international, de conseillers aux principales zones géographiques du monde et de 4 assistants internationaux (OFM, Capucin, Conventuel, TOR).

(3) Première dénomination officielle, avant la reconnaissance d'une « fraternité naissante », qui précède l'érection de l'OFS dans un pays (laquelle suppose l'existence de plusieurs fraternités et un nombre conséquent de personnes engagées.)

FRATERNITÉ D'ANGERS

Coordinateurs : Marie-Françoise et Daniel Dauzon 37 rue Paul Eluard 49000 Angers 02 41 79 81 30

Correspondant Lien : D. Plaud 6 rue Pierre de Ronsard 49600 Beaupréau 02 41 63 61 07 ;
dbmplaud@sfr.fr

Blanche-Marie et Dominique Plaud ont la joie de vous faire part du mariage de leur fils François avec Marie-Genève, le 16 juillet 2016 à Bourg-la-Reine.

AU REVOIR

OUI, au revoir car nous les retrouverons ceux et celles qui, dans le cours de l'année sont montés vers LE PERE et ont rejoint SAINT FRANÇOIS. Ils nous laissent de lumineux souvenirs :

- Le Père Louis de GONZAGUE, notre guide ;
- Jacques CHIRON à la rare éloquence ;
- La toute souriante Liliane DOLORY ;
- La douce Marguerite MARY ;
- René POLETTE, le Saumurois ; et ces dernières semaines notre chère :
- Bernadette DESVAUX.

N'a-t-elle pas tenu, la veille de son départ à nous adresser « son dernier message » en exprimant sa reconnaissance à l'hospitalité à laquelle elle appartenait ?

Intensément et dans la Foi, jusqu'au dernier jour elle a vécu les souffrances de la maladie et des traitements. De plus, voilà que nous apprenons un triste nouveau départ : celui de Jacqueline BASTARDIE, le samedi 12 mars, en son domicile, entourée de tous les siens

Réjane ANGEBAULT mars 2016

Extraits de l'homélie de l'abbé Jean Grelon à la sépulture de Bernadette Desvaux

Chère Bernadette, que nous laisses-tu après ton départ de cette terre ?

D'abord ce visage rayonnant de ton sourire, sourire que tu as gardé jusqu'au bout et que nous portons désormais dans notre cœur. En ouvrant le livre de ta vie, j'ai lu que derrière ton sourire, tu possédais une force d'âme, une capacité extraordinaire à demeurer debout et à lutter avec ténacité face aux épreuves de ta vie.

Ce fut d'abord, il y a une quinzaine d'années, le départ vers Dieu de ton époux, Alain. J'en parlais hier soir avec une de tes nombreuses amies du mouvement "Espérance et Vie", mouvement pour les veufs et les veuves récentes dans lequel tu as été un exemple de courage et de don de toi pour aider celles qui avaient subi la même épreuve.

Et puis récemment, c'est un mal pernicieux qui t'a atteint. Même ténacité dans le combat...

Dans ce livre de ta vie, je trouve le mot aimer. C'est bien ce qui était l'essentiel de ta vie, l'amour de l'autre. Il y avait une force en toi qui te faisait s'occuper non de toi mais d'abord de l'autre. Tu savais trouver les mots pour reconforter, pour mettre l'autre sur un chemin de bonheur. J'en veux la preuve dans les rencontres que tu as faites dans ta chambre de malade avec tes petits-enfants pour les préparer à ton départ. Tu leur as dit les mots d'une "bonne maman". C'est maintenant le silence. Peut-on souhaiter que ce silence n'interrompe pas ta parole dans nos cœurs ! Cette force intérieure, tu la puisais dans ta foi en Celui auprès de qui tu es maintenant.

Bernadette ! Tu es désormais comme une belle fleur dans le jardin du Paradis de Dieu.



Fraternité Saint Maximilien-Kolbe Cholet

Réconciliation : faire l'expérience de la miséricorde pour devenir « miséricordieux comme le Père »

Pendant le Carême, nous avons organisé avec les frères du couvent une « soirée Miséricorde », ouverte à tous, où chacun était invité à recevoir le sacrement de réconciliation et à demander avec confiance et foi une guérison corporelle ou spirituelle. Frère Claude a fait une riche mise au point sur toutes les fausses images de Dieu que nous pouvons avoir ou comment nous laisser aimer par Lui.

Du 14 au 17 avril, à Ancenis, a eu lieu notre retraite annuelle de Fraternité sur le thème « *Abba, Père* ». Elle fut prêchée par le frère Jean-Marie de la Croix, des Béatitudes. L'objectif était de nous permettre d'accomplir la démarche jubilaire en passant la Porte sainte du sanctuaire de Notre-Dame du Marillais, à quelques kilomètres de là.



Dans un premier temps,

à répondre à la question suivante : quelle est ma relation personnelle avec le Père ? Marcher dans la nature en me plaçant sous son regard tendre et bienveillant peut être une bonne entrée en matière – surtout pour des franciscains ! Pour instaurer ou restaurer cette relation, nos meilleurs alliés sont les deux autres personnes de la Trinité. Jésus, qui nous a libérés de l'esclavage du péché pour faire de nous des fils, vient nous révéler le visage du Père et nous configurer à lui. L'Esprit, le Très-Intime, vient animer et purifier notre relation au Père. « Dieu a envoyé dans nos cœurs l'Esprit de son Fils qui crie : *Abba, Père* ! » (Ga 4, 6) Mais il est parfois difficile d'être un fils confiant. Une mauvaise expérience dans nos relations avec nos parents peut créer de fausses images du Père, des blocages... Alors ne restons pas dans notre souffrance, n'attendons pas sa justice, mais

choisissons de nous jeter dans ses bras miséricordieux.

Pour redécouvrir la merveille que nous sommes et trouver un sens à notre vie, nous pouvons rechercher nos sept racines intérieures : j'ai été créé à l'image de Dieu par et pour l'amour divin (être de mémoire) ; je suis accueil et don, ma vocation est d'aimer et d'être aimé (être d'amour) ; j'ai soif de sens et de vérité (être d'intelligence) ; j'aspire à une relation de dépendance d'amour, basée sur une confiance totale et réciproque (être de relation) ; pour que je puisse répondre un vrai oui à son amour, Dieu m'a donné la liberté, qui peut être restaurée par la vie de la grâce (être libre) ; je suis le temple de l'Esprit, présence de Dieu en moi – « *Faisons-lui donc toujours, en nous, un temple* »⁽¹⁾ (être spirituel) ; je suis une personne unique, le chef d'œuvre de Dieu (personne unique).

Dans un deuxième temps, nous avons accompli la démarche jubilaire : prière, sacrement de réconciliation, pèlerinage à pied le long de la Loire jusqu'au sanctuaire, passage de la Porte sainte et messe. « Le Seigneur ton Dieu est au milieu de toi [...] ! À cause de toi, il sera transporté de joie, il te renouvellera par son amour ; il jublera pour toi avec des cris de joie, comme aux jours de la rencontre. »⁽²⁾

Enfin, cette expérience de la bonté et de la miséricorde du Père, ce pardon, clé de la liberté et de la paix du cœur, nous invitent à une vie nouvelle, à contempler le Père d'un cœur humble et confiant, et à témoigner de cette rencontre avec lui pour le révéler à nos frères par nos œuvres matérielles et spirituelles, « miséricordieux comme le Père ».

« Oh ! Comme il est glorieux et saint et grand d'avoir un Père dans les cieux ! »⁽³⁾

⁽¹⁾ Saint François, 1^{re} Règle 22, 27 ;

⁽²⁾ So 3, 17. ;

⁽³⁾ Saint François, Projet de vie de l'OFS, prologue.

FRATERNITÉ DE LA SARTHE

Ministre : Monique Templon 6 B rue d'Isaac 72000 Le Mans
Trésorière : Marie-Christine Chevalier 16 Allée Jean Doligé 72000 Le Mans
chèque à libeller à l'ordre de la fraternité franciscaine
Correspondante pour le Lien : Monique Templon 02 43 54 25 10 - templon.monique@neuf.fr

SAMEDI 2 JUILLET 2016

Journée Franciscaine à St Jean d'Assé et St Marceau



- 10 h : Accueil au Monastère de la Merci-Dieu à St Jean d'Assé
10 h 15 : approbation des statuts de la fraternité séculière franciscaine
11 h : messe à la chapelle
12 h : repas partagé (chacun apporte quelque chose)
13 h 30 : répétition de la danse : « valse des créatures » pour le 9 octobre ou balade au bord de l'eau pour ceux qui ne danseront pas
14 h 30 : départ pour visite de St Marceau
16 h 30 : goûter chez Sylvaine et Luc

Merci de vous inscrire auprès de vos responsables de groupe en précisant si vous désirez une place dans une voiture ou si vous en proposez. Monique

Nos peines

La maman de **Patrice Da Rocha** est décédée le 7 Avril après s'être bien battue contre la maladie. Nous la portons dans notre prière ainsi que toute sa famille et particulièrement Patrice.

A noter dès maintenant :

- La prière pour la paix est suspendue pendant les vacances. Elle reprendra le vendredi 9 septembre
- Dimanche 2 octobre : Fête de St François chez les clarisses à Alençon avec la fraternité de Normandie
- Samedi 7 et Dimanche 8 octobre : Conseil National à Bernay-en-Champagne

Nous vous donnerons des précisions ultérieurement.

Bon repos et bon ressourcement spirituel pendant ce temps de vacances !

FRATERNITÉ DE VENDEE

Responsable : Jacques FAUCONNIER 21 rue de Nantes 85710 LA GARNACHE 02 51 93 12 95
fauconnier.caroleetjacques@neuf.fr

Trésorier : Pierre GRONDIN 89 chemin de l'Ogerie 85300 CHALLANS

Chèque à libeller à l'ordre de : « Fraternité Franciscaine ».

Secrétaire : Christine ROUSSEAU 16 rue de Paulx 85710 La GARNACHE

Formation : Isabelle de GIVRY 16 rue des Pinsons 85300 CHALLANS

Correspondant pour le Lien : Olivier BABU 19 rue Frédéric Mistral 85300 CHALLANS.

RENCONTRE DE FIN D'ANNEE

Elle aura lieu à la salle paroissiale de Challans
le Samedi 11 juin 2016 de 10h00 à 12h30

ORDRE du JOUR :

- Accueil - Prière
 - Rétrospective de l'année : projection de photos
 - Présentation de deux projets pour la fraternité et échange :
 - o En direction des Aînés (Pierre et Jacques)
 - o Parcours TAU (Isabelle et Christine)
 - Témoignages de participants aux matinées de formation
 - Expression libre, pour ceux qui le souhaitent, sur notre vie en fraternité :
 - o Sur la vie en équipe...
 - o Sur la vie en fraternité (rencontres, souhaits...)
- Les mots suivants peuvent vous aider à vous exprimer :
Un MERCI à formuler, une DEMANDE à faire, une JOIE à partager,
une intention de PRIERE à confier, une DIFFICULTE à vivre,
une QUESTION à éclaircir, une EXPLICATION à demander ...
- A partir de 12h00, un verre de l'amitié clôturera notre rencontre.



Votre présence sera très appréciée.



Fraternité de Loire-Atlantique

C'est l'été !

Actuellement, nous faisons le bilan d'une d'année chargée – bilan de notre vie personnelle, professionnelle... mais aussi de notre vie en Fraternité – dans nos équipes comme aux niveaux diocésain et régional. Bilans nécessaires qui nous permettent de progresser.



L'été se fait proche ! Aussi, nous vous rappelons, si vous le souhaitez et si vous le pouvez, deux rendez-vous :

☞ Une journée de réflexion - le **mercredi 20 juillet de 10 h à 17 h** - animée par *Frère Gilles Rivière* sur le thème : **"Une journée avec François d'Assise"** au Centre spirituel de Kerguénez (à 3 km de Guérande)

☞ Le **jeudi 11 août**, la **Fraternité Sainte-Claire du Finistère** qui sera de passage à Nantes pour célébrer la fête de Sainte Claire avec les Sœurs Clarisses de la rue Molac, souhaite nous rencontrer... pour un échange fraternel !

Nous vous invitons aussi à nous retrouver nombreux à Canclaux pour notre journée de rentrée, le **dimanche 18 septembre**.

D'ici là, nous vous souhaitons de bonnes vacances reposantes – en famille et entre amis – tout en prolongeant concrètement les réflexions que nous avons menées à partir de l'encyclique *Laudato si'* du Pape François. **"Loué sois-tu mon Seigneur, avec toutes tes créatures !"**

Alain et Lydie Cavé

Nos peines et nos joies

Madeleine Duchaine

a rejoint son mari *Charles* près du Seigneur le 1^{er} mars 2016. Tous deux étaient inséparables. Ils ont connu bien des difficultés et "*Mado*" gardait toujours le sourire. Ils ont dû battre les records d'appartenance à la Fraternité, "*Mado*" s'étant engagée le 15 novembre 1942 - à l'âge de 18 ans. *Charles* a tenu la comptabilité de la Fraternité pendant de nombreuses années. Avec leurs 4 garçons, leur foyer - plein de dynamisme - était un pilier du groupe de "jeunes foyers" du temps du *Père Louis de Gonzague*. Merci à eux pour tout ce qu'ils ont apporté.

Cesco et Monique Baudry



Célestin,

fils de *Romaric et Harmony André*, est né le 20 avril 2016 à Laval (Mayenne). Mon petit-fils, arrière-arrière-petit-neveu de *Sœur Emérentienne*, alias *Sœur Odette Gris*, soeur franciscaine de Saint-Philbert de Grandlieu, est né le jour de la Sainte Odette... Nous pensons savoir qui est son ange gardien.

Monique André (Équipe Fioretti)